

réponses



- 1) *Embrasser sur la bouche, se caresser, se masturber, sont sans risque. Au-cours des relations bucco-génitales, le risque est faible. La pénétration vaginale sans préservatif comporte un risque pour le garçon et pour la fille. La pénétration anale sans préservatifs est plus risquée que la pénétration vaginale. Il n'y a évidemment aucun risque de transmission du VIH dans toutes ces situations si les deux partenaires sont négatifs. Discuter avec son partenaire et faire le test fait aussi partie de la prévention. La fidélité réciproque, absolue et permanente constitue le moyen de prévention le plus efficace. Mais bon, encore faut-il pouvoir s'y tenir...*

 - 2) *Le test de dépistage détecte les anticorps fabriqués par l'organisme contre le VIH. Pour que ces anticorps puissent être retrouvés, avec les tests plus sensibles désormais, il suffit de 15 jours pour pouvoir, éventuellement, découvrir des « traces » du virus dans l'organisme, et environ 3 semaines pour que les premiers anticorps du virus apparaissent, après la situation à risque. Par prudence on fixe à 3 mois le délai pour être certain qu'il n'y a pas eu contamination. Dans les 48h00... seul un traitement d'urgence peut-être prescrit sur décision médicale. Passé le délai de 48h après la prise de risque, il n'y a aucun traitement pour guérir du sida.*
-
- 3) *Séropositif signifie être contaminé par le VIH. Le SIDA est le stade le plus grave de cette infection. Actuellement, il n'y a pas de moyen pour débarrasser l'organisme de ce virus. On dispose de médicaments, les fameuses multithérapies qui freinent sa multiplication ou qui préviennent certaines des maladies du SIDA. Ces traitements, lourds et avec pas mal d'effets secondaires, peuvent être administrés « en urgence » sur décision médicale prise par un médecin à l'hôpital. Mais il faut se rendre aux urgences sans attendre, au plus tard dans les 48h00 de l'exposition au risque. Mais pour l'instant aucun traitement ne permet de redevenir séronégatif. **Des que l'on est porteur du virus, on peut le transmettre.***

 - 4) *Non, il n'y a d'ailleurs jamais eu de risque pour celui qui « donne » son sang. Un risque a existé pour ceux qui on reçu du sang, essentiellement avant août 1985, date depuis laquelle le sang donné est systématiquement contrôlé. Il est conseillé aux personnes ayant subi une transfusion avant cette période de prendre contact avec leur médecin ou un centre de dépistage.*

 - 5) *La transmission du virus chez les usagers de drogue peut se faire par utilisation d'une seringue déjà utilisée. C'est la présence de sang contaminé dans les seringues ou les aiguilles et non la drogue qui transmet le virus, la transmission de sang à sang est la plus directe et donc la plus dangereuse. C'est pour limiter ce type de contamination que les seringues sont en vente libre dans les pharmacies depuis 1987.
Une personne qui a contracté le virus par une seringue contaminée peut la transmettre à son (sa) partenaire par voie sexuelle, même longtemps après avoir cessé de s'injecter des drogues. Par ailleurs, l'usage de drogue et d'alcool peuvent diminuer la vigilance et faire ainsi oublier l'usage du préservatif ou faciliter une relation sexuelle qui n'aurait pas eu lieu autrement.*

 - 6) *les préservatifs sont fiables à conditions d'être adaptés aux différentes pratiques et surtout bien utilisés. Déchirer le sachet avec les doigts (pas d'objet coupant). Dérouler complètement le préservatif sur la verge en érection en pinçant l'extrémité entre l'index et le pouce pour chasser*





du réservoir. Lubrifier le préservatif avec un lubrifiant soluble dans l'eau dit « gel aqueux » (jamais avec de la vaseline ou un corps gras). Maintenir le préservatif à la base de la verge au moment du retrait. La digue dentaire est un excellent moyen de se protéger des IST comme du VIH pour tous les contacts urogénitaux. Ils évitent en effet l'exposition aux germes très nombreux dans ces recoins de l'anatomie humaine. Quand au mariage, il ne protège pas de l'infidélité et à part le fait qu'il peut sceller (comme le PACS) une relation et apporter quelques avantages fiscaux, sur un plan sanitaire son bénéfice n'est pas établi.

- 7) C'est à vous de trouver le (les) réponse(s). le préservatif protège non seulement du VIH mais aussi d'autres IST dont certaines peuvent à long terme entraîner des stérilités définitives chez les garçons et les filles. Bien utilisé, le préservatif est aussi un contraceptif. A l'inverse, la pilule contraceptive ne protège ni du VIH, ni des autres IST.



alors n'oubliez jamais le préservatif !!!